



COEDRA Mén infos



Collectif d'Opposition à l'Enfouissement des Déchets Radio-Actifs et pour la Maîtrise de l'énergie

N° 33 Février 2020

Édito



Nous avons choisi de marquer cet anniversaire par un moment festif et un récapitulatif de ces vingt dernières années dans le domaine de l'Énergie (Dessins, photos, articles, vidéos, interviews, magazines journaux...).

De nombreuses initiatives ont fleuri dans notre département entre 2000 et 2020. Groupement d'achat de chauffe-eau solaires et formation sur les économies

d'énergie en 2001. En 2002 la Coedra organisait la première conférence sur l'éolien à Mayenne. L'année 2003 sera marquée par la création de la filière bois mais aussi des Points Info Energie. Elle se terminera par un voyage de citoyens et d'élus à Fribourg en Allemagne, voyage qui débouchera sur la réflexion de projets éoliens et photovoltaïques. La Coedra organisera en 2004 le voyage de Bouin en Vendée pour voir les éoliennes de près et rencontrer le Syndicat d'Electricité de Vendée. Luciole

Energie lancera une quarantaine de projets photovoltaïques en Mayenne sur le terrain de la THT.

2006 verra le Conseil Départemental devenir le coordinateur de la définition des zones de développement éolien avec la création d'un comité de pilotage. Ce n'est qu'en 2008, 2009 que se dresseront les premières éoliennes de la Haye Traversaine, du Horps et de Cresnes sur Fraubée.

Depuis, les chaufferies bois se sont multipliées et

la filière s'est structurée avec un futur label bois bocager. Une trentaine d'éoliennes vont s'ajouter aux 70 en fonctionnement. Les projets de méthanisation passent de la cogénération à l'injection sur le réseau gaz. Le solaire (thermique et photovoltaïque) encore marginal devra se développer. Il convient de parvenir à un mix renouvelable équilibré pour couvrir la plus grande partie possible de notre consommation thermique et électrique. Nous y contribuerons dans les prochaines années...

Enfouissement de déchets radio-actifs

20 ans après
C'est toujours



SAMEDI 14 MARS

2020 à BAIS

Salle polyvalente

À partir de 17h

- Ouverture des festivités par la fanfare MOUV'N BRASS (groupe mayennais)
- L'accueil des « missionnaires », création théâtrale d'artistes locaux
- Expo illustrant les événements de 2000
- Documents d'archives sonores et vidéos
- Dédicace du recueil de dessins de François Soutif pour COEDRA-Mag
- Intervention de Michel Lemosquet, président de COEDRA Mén : Construire l'avenir énergétique
- Buffet tartines (inclus dans l'entrée)
- Entrée : 5€
- Clôture de la soirée par



La fanfare qui danse



FRÉQUENCE SILLÉ
L'ÉNERGIE SILLÉ

Connaissez-vous Lemoiz?

Ne boudons pas notre plaisir: il y a 20 ans, nous étions -vous étiez- tous là pour empêcher que l'on transforme le «Massif d'Izé» en gruyère radioactif! Ce fut une grande victoire populaire: les trois «missionnaires» délégués par le gouvernement furent renvoyés à leurs chères études et le projet fut abandonné dans notre secteur.

Une fois n'est pas coutume, le David antinucléaire avait réussi à terrasser le rouleau compresseur de l'Etat, comme, deux décennies auparavant, marins et paysans (et surtout les femmes!) de Plogoff avaient réussi à soustraire cette côte magnifique à la voracité de l'ogre nucléaire.

La lutte antinucléaire a eu son apogée en France à la fin des années 70: la mort d'un militant, lors de la manifestation contre Superphénix, à Creys-Malville (90 000 personnes le 30/07/77), a sonné le glas du mouvement antinucléaire qui ne réussit à réunir que quelques milliers de manifestants aujourd'hui.

A la même époque, chez nos voisins espagnols, la grogne antinucléaire s'amplifiait. A la fin des années 60, le Plan Energétique National (PEN) de Franco prévoyait la construction de 40 réacteurs dans une vingtaine de centrales après un accord avec le Général De Gaulle qui stipulait que la France -cocorico!- fournirait à l'Espagne réacteurs et technologie (EDF aurait une participation de 25%). Ainsi, entre sept et treize réacteurs furent programmés sur la Côte Basque dont deux (voire quatre) à Lemoiz (Lemonis en espagnol), un petit village de 700 âmes.

De 1972 à 1982, s'ensuit entre Etat et Population un conflit d'une rare violence. Il faut rappeler que, jusqu'en 75 (à la mort de Franco), les manifestations sont interdites et sévèrement

réprimées sur tout le territoire espagnol. A partir de 1976, de nombreux comités, collectifs et associations voient le jour, issus de toutes les branches de la société basque. La lutte s'organise: réunions d'information, pétitions, recours en justice; de nombreuses manifestations sont organisées: 150 000 personnes à Bilbao (14/07/77), 100 000 manifestants à Lemoiz (12/03/78) soutenus par une soixantaine de bateaux de pêche depuis la mer -cela ne vous rappelle rien?-, encore 100 000 à Bilbao (24/07/79)...

Rappelons que le Pays Basque, grand comme la Bretagne, a une population de 3 millions d'habitants.

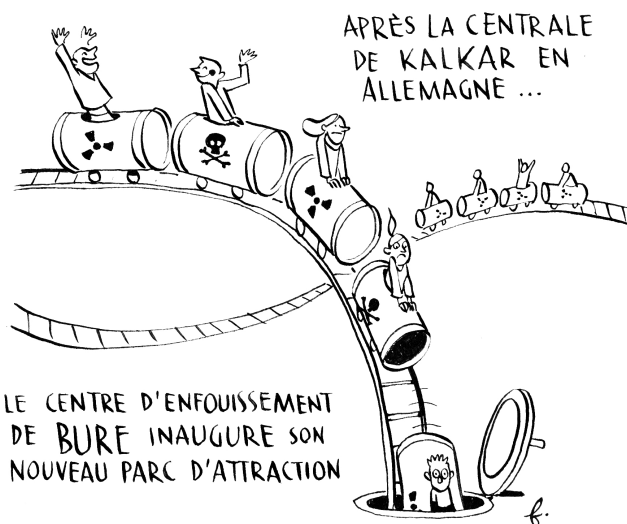
L'ETA (Euskadi Ta Askatasuna, organisation autonomiste basque qui pratique la lutte armée) entre elle

aussi en action à partir de 77: de nombreux attentats et sabotages (plus de 250!) endommagent les réacteurs en construction et les locaux de la compagnie Iberduero chargée de la réalisation du projet.

Ces dix longues années de combats acharnés ont occasionné la mort d'une douzaine de personnes: trois ouvriers du chantier, deux ingénieurs directeurs de la centrale en 81 et 82 exécutés par l'ETA, une jeune militante écologiste tuée par la balle d'un policier (03/06/79) et six membres d'ETA victimes de leurs engins explosifs. La répression fut terrible: menaces, incarcérations, procès, tortures...

Malgré les abandons de poste, les sanctions,

les licenciements, les manif des travailleurs violemment réprimées par la police, la construction de la centrale se poursuit Enfin, après l'arrivée au pouvoir du PSOE (socialiste), le 13 octobre 1983, le gouvernement en place décide de réduire de moitié la puissance nucléaire programmée par le PEN. La centrale de Lemoiz est abandonnée sans avoir



été chargée en combustible: pour les comités antinucléaires basques, c'est une grande victoire qui mérite d'être saluée!

En Europe, d'autres réacteurs dont la construction a été achevée ne sont jamais entrés en fonctionnement.

- A Kalkar, près de Düsseldorf, en Allemagne, le surgénérateur SNR 300, abandonné définitivement en 91 devant l'opposition populaire a été transformé en parc d'attraction.

- A Zwendendorf, près de Vienne, en Autriche, la

centrale est abandonnée en 78 à la suite d'un referendum populaire et le pays sort du nucléaire.

En guise de conclusion, nous laissons ce message aux jeunes générations :

«Ne laissez jamais quelque entité que ce soit vous déposséder du territoire dont vous êtes partie intégrante! Défendez-le bec et ongles contre vents et marées, ne permettez pas que l'élite hors-sol bien pensante issue des grandes métropoles vienne vous donner des leçons sur son devenir!»

Le réacteur "ASTRID" abandonné par le CEA

Astrid est le joli prénom de l'ex futur réacteur à neutrons rapides (surgénérateur) de 200 Mw (600 Mw prévus à l'origine du projet) -dit de IV ème génération- qui devait être construit à Marcoule (Gard) entre 2030 et 2040.

La technologie des surgénérateurs n'a jamais vraiment fait ses preuves: Superphénix, qui a été à l'arrêt pendant plus de la moitié de sa courte vie (86-97), a coûté la bagatelle de 12 milliards d'euros; quant à son démantèlement ...! Décidé par J. Chirac en 2006, le projet «Astrid» a déjà englouti près de 700 millions d'euros; le budget prévisionnel pour la réalisation du premier prototype était évalué à plus de 5 milliards d'euros. Selon ses promoteurs, le surgénérateur permettrait d'éviter l'étape d'enrichissement de l'Uranium et diminuer fortement le volume des déchets.

Les surgénérateurs utilisent comme combustible un mélange d'oxyde d'uranium appauvri issu de l'enrichissement de l'uranium naturel et d'oxyde

de plutonium tiré du retraitement, dans l'usine de la Hague, des combustibles usés des centrales nucléaires. Le refroidissement du réacteur est assuré par du sodium liquide (qui s'enflamme au contact de l'air et explose au contact de

MOx (injecté dans 24 de nos réacteurs de 900 Mw parmi les plus anciens en service ; le Mox, composé de 8,5% de plutonium et 91,5 % d'uranium appauvri, est produit dans l'usine Mélox de Marcoule. La fabrication de la bombe n'étant plus à l'ordre du jour (la France a signé le Traité de Non Prolifération des Armes Nucléaires -TNP-), avec l'abandon du projet «Astrid» et de la fabrication du MOx à plus ou moins brève échéance, le retraitement du combustible usé devrait être arrêté, ce qui, d'après Greenpeace, occasionnerait pour la gestion de ces nouveaux déchets nucléaires un surcoût de 15 milliards.

Le gouffre financier engendré par l'industrie nucléaire est un puits sans fond:

- la dette d'EDF: entre 35 et 70 Mds
- le grand carénage post-Fukushima: 100 Mds d'après la Cour des Comptes
- la gestion des déchets (CIGEO): 35 Mds d'Euros au bas mot...
- Démantèlement: 75 Mds

Contribuables et usagers: à vos portefeuilles!

APRÈS SUPERPHÉNIX ET ASTRID



l'eau). Les 66 tonnes de plutonium (13 % du stock mondial) entreposées à la Hague et les 315 000 t d'uranium appauvri issues de l'enrichissement sont considérées comme «matières valorisables» par les Instances concernées; seulement une infime partie du plutonium est utilisée dans la fabrication du

Les enfants de Tchernobyl

« HELLO, DO YOU REMEMBER ME ? »



« Hello, dear Jean-Claude and Nelly. My name is Anastasia Starikova. Do you remember me? I was in France to us in 2010. » (Bonjour, chers Jean-Claude et Nelly. Mon nom est Anastasia Starikova. Vous rappelez-vous de moi ? J'étais en France avec vous en 2010.) Nous répondons le jour même : **« Dear Anastasia, yes, we receive your kindly message... Yes we are also very happy to our communication! This is some news about us. »** (Chère Anastasia, oui, nous recevons ton agréable message... Oui, nous sommes très heureux de notre communication ! Voici des nouvelles de nous.)



En 2010, Anastasia et Julia sont venues chez nous grâce à l'association « Espoir à Tchernobyl ». Une vingtaine d'enfants, répartis dans 10 familles des Coëvrans. Du 16 mars au 6 avril 2010, nous avons fait des activités avec les enfants, tous les 3 ou 4 jours, certaines décidées par les familles et d'autres par le groupe.

La barrière de la langue était présente mais nous avons un lexique des mots usuels, traduit de russe à anglais et français et nous avons installé un logiciel de traduction russe-français. Cependant, à 8 ans, c'est difficile ! En cas de besoin, nous faisons appel à Alena Kandratovitch, leur traductrice accompagnatrice. Anastasia était décrite sur son dossier comme suit : **« single mother, unemployed (mère célibataire, sans emploi) »**, puis s'ensuivaient quelques éléments d'informations médicales.

Depuis nos retrouvailles, nous continuons d'échanger sur internet et sur WhatsApp. Il lui reste de merveilleux

souvenirs : **« I remember your unforgettable soup : it was very yummy !!! I still remember your daily morning chocolate with orange fresh and nutella sandwich... I still remember a small pond with flowers named hyacinths that grew everywhere : we picked up this flowers and put them in a vase at home. »** (Je me souviens de votre soupe inoubliable : elle était vraiment délicieuse ! Je me souviens encore de votre chocolat quotidien avec de l'orange fraîche et un sandwich au nutella... Je me souviens encore d'un petit étang avec des fleurs appelées jacinthes qui poussaient partout : nous avons ramassé ces fleurs et les avons mises dans un vase à la maison.)

« I received your letter, thank you very much! Some information about my health : In 2017 I had an operation. Ovary apoplexy. I had internal bleeding from the ovary into the abdominal cavity. Now my health is not very good. I have a sore throat all my life, I often suffer from tonsillitis. » (J'ai reçu votre lettre, merci beaucoup ! Quelques informations sur ma santé : En 2017, j'ai subi une opération. Apoplexie ovarienne. J'ai eu une hémorragie interne de l'ovaire dans la cavité abdominale. Maintenant, ma santé n'est pas très bonne. J'ai souvent mal à la gorge, je souffre d'amygdalite.)



Anastasia a fêté ses 19 ans le 24 octobre 2019. Elle est en 2^{de} année d'université de droit à Gomel, là où elle habite. Elle espère devenir avocate. Dès qu'elle passe un examen, nous en sommes informés et nous recevons ses résultats. Ceux-ci sont toujours excellents (elle nous a envoyé ses bulletins écrits en cyrillique, la note finale de 9 sur 10 est la seule indication compréhensible par nous). Bravo !



Nous sommes en communication une à deux fois par semaine. Elle nous a dit avoir regardé de très nombreuses fois les photos de leur séjour... Séjour pour elle inoubliable, et pour nous aussi !

Le radon

Depuis le temps que les nucléocrates, pour nous rassurer, nous disent que nous vivons naturellement dans une atmosphère chargée en radioactivité, il nous faut y regarder de plus près.

Qu'en est-il de cette affirmation ? Oui, il existe bien une radioactivité « naturelle », notamment sous forme de radon, présente partout. Mais à quelle dose, car c'est la notion de concentration qui importe ?

Tout d'abord, qu'est-ce que le radon ? C'est un gaz

naturel radioactif incolore et inodore. Il provient de la désintégration du radium dans la chaîne de désintégration de l'uranium et du thorium naturellement contenus dans les roches et le sol. Comme ce sont les roches granitiques et volcaniques qui en dégagent le plus, les régions Bretagne et Pays de la Loire (massif armoricain) et le Massif central sont particulièrement concernées.

Reconnu comme cancérigène (poumon principalement, mais aussi peau, leucémie) il est classé en 2ème cause de cancer du poumon (6 à 15 %) derrière le tabac (80 à 90 %) mais devant l'amiante.

Comment mesurer les risques ? Dans l'air extérieur, le radon se dilue rapidement et sa concentration moyenne reste généralement faible, inférieure à une dizaine de Becquerels/m³. Là où les problèmes peuvent apparaître, c'est quand il se trouve concentré dans des pièces trop étanches, en gros, quand il peut entrer et ne pas ressortir d'un bâtiment. Les parties directement en contact avec le sol (cave, vide sanitaire, plancher du niveau le plus bas, etc.) sont celles à travers lesquelles le radon entre dans le bâtiment avant de gagner les pièces habitées.

L'infiltration du radon est facilitée par la présence de fissures, le passage de canalisations à travers les dalles et les planchers. Si le local est mal (ou pas du tout) ventilé, la concentration en radon peut devenir inquiétante.

En dessous de 300 Bq/m³, on considère que sa concentration est faible et aucune action n'est

préconisée. Entre 300 et 1000 Bq/m³, il convient de mettre des actions correctives en œuvre (étanchéification des sols et ventilation). Et au-dessus de 1000 Bq/m³, il est nécessaire d'intervenir à brève échéance et les conseils d'un spécialiste s'imposent.

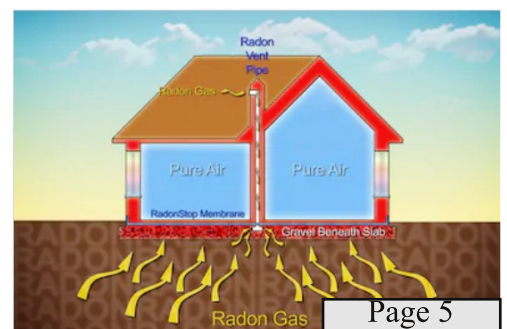
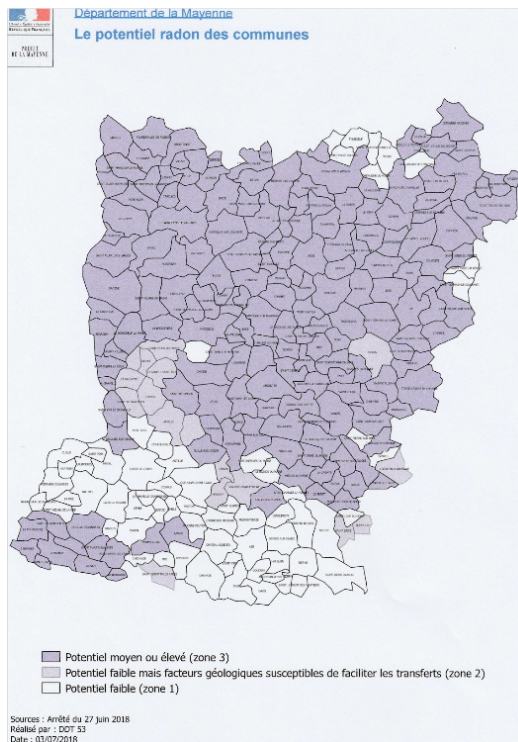
La première mesure à effectuer est bien sûr de ventiler correctement. De toute façon, l'air intérieur est en général plus pollué que l'air extérieur et il est

indispensable de le renouveler avec une bonne ventilation naturelle ou mécanique contrôlée (évidemment, ne JAMAIS boucher les grilles d'entrée d'air).

En France, depuis le début des années 2000, il existe une réglementation de la gestion du risque de radon dans les établissements recevant du public (ERP). Pour les particuliers, les derniers décrets de juin 2018 sont entrés en vigueur le 1er juillet 2018. Il est maintenant obligatoire d'informer les potentiels acquéreurs ou locataires d'un bien si celui-ci se situe dans une zone de potentiel radon 3. (voir carte) Mais rien pour le reste ! Il appartient donc à chacun de s'en préoccuper.

Comment mesurer ? La seule façon de connaître la concentration en radon dans une habitation est d'effectuer des mesures à l'aide d'un détecteur (dosimètre radon) que vous placez vous-même dans la pièce où vous passez le plus de temps, de préférence au rez-de-chaussée si c'est une maison à étage. Plusieurs sociétés produisent ces dosimètres radon et disposent de laboratoires permettant de les analyser. Vous pouvez les contacter via leurs sites internet pour réaliser vous-même le dépistage. Le coût, analyse comprise est en général inférieur à 40 Euros.

Nous citons pour exemple, les sociétés suivantes : Algade, Santé radon, Radonova.



L'EPR nous coûte "un pognon de dingue" ...

Voilà ce que l'on aurait aimé entendre de la bouche du Président Macron !

Au lieu de cela ne vient-il pas de déclarer à Pau que le développement de l'éolien terrestre était compromis par un effondrement du consensus sur l'acceptabilité ! Cette intervention relève plus de la propagande que de l'analyse objective qui nous confirme que plus de 70 % des citoyens français restent favorables à l'Eolien. Si la politique énergétique ne relevait que du consensus, Monsieur Macron devrait vite stopper la construction de l'EPR, celle de Cigeo à Bure, etc ... L'opposition à l'éolien est très organisée au niveau national et fonctionne du sommet vers la base avec le plus grand soutien des partisans de l'atome.

Pour reprendre les mots de notre Président, il faut être lucide, la France fait figure d'exception, aucun scénario énergétique au monde ne voit le nucléaire dépasser les 10 % de l'électricité dans les 10, 20 30 prochaines années.

L'EPR

Commencé en 2007 pour être mis en service en 2012, notre prototype EPR ne sera pas mis en route avant 2023, soit plus de 10 ans

de retard ! Son coût d'origine à 3,3 milliards d'euros dépassera les 12 milliards, soit une multiplication par 4 !

Aucun outil industriel n'aurait survécu à un tel naufrage sauf que l'EPR et EDF, c'est un État dans l'État !

Les consommateurs paieront par leur facture, mais aussi par leurs impôts, car l'endettement d'EDF n'est pas un sujet pour le gouvernement.

A l'EPR s'ajoute une ligne THT Cotentin Maine de 400.000 volts sur 163 kms avec ses 330 pylônes sur 74 communes

400 kms de câble en « guirlandes » qui n'ont jamais fait l'objet de contestation de la part des anti-éoliens qui s'émeuvent dès qu'ils voient tourner une

pale d'éolienne !

Budget THT : 350 millions E

Curieux tout de même d'avoir une THT pour acheminer le courant de l'EPR, qui n'a toujours pas produit un kWh (même si quelques MW provenant des 2 autres réacteurs de Flamanville sont injectés pour sécuriser le réseau)

Si, comparaison n'est pas raison, songez tout de même qu'avec le budget de la THT on aurait pu financer 100 éoliennes qui produiraient l'équivalent de 20 % de l'électricité mayennaise.

Autre approche, avec les 12,5 milliards de l'EPR, on aurait pu aussi développer une politique d'économies d'énergie et de développement des EnR à la hauteur de 25 TWh, soit le double de la production escomptée de l'EPR (12 TWh/an). Et ça fonctionnerait depuis 10 ans !



AILLEURS

Le naufrage EPR n'est pas seulement français. L'EPR d'Olkiluoto en Finlande, vendu par Aréva, a démarré ses travaux en 2005 et devait être opérationnel en 2009. Sa mise en route est repoussée en 2021 et ses coûts multipliés par 3. Là encore, c'est l'état français qui

indemnise TVO, l'électricien finlandais et c'est également lui qui va payer la différence entre le coût prévu et le coût final !

Quant au projet des 2 EPR d'Hinkley Point conclu par Emmanuel Macron, alors ministre de l'économie avec nos voisins britanniques, même configuration. Le coût est estimé à 25 milliards aujourd'hui, mais ce n'est pas fini !

Le contrat stipule un rachat de courant à 110€ le MWh pendant 35 ans ... Connaissant nos voisins et dans un contexte de Brexit, il serait étonnant qu'avec du courant éolien offshore qu'ils produisent à moins de 80€ le MWh, ils continuent de payer à EDF le MWh EPR à 110€. Encore une fois le citoyen français sera

amené à mettre la main à la poche.

Certes 2 EPR fonctionnent en Chine à Taishan, le premier démarré fin 2018, le second fin 2019. Le retard est moindre (5 ans de retard) et le dépassement de budget est de 60 %. Mais l'autorité de sûreté chinoise n'a pas les mêmes exigences que l'ASN française qui multiplie pourtant les démarches pour une étroite collaboration sur ce sujet.

Malgré tout cela le grand rêve d'EDF reste de construire la plus grande centrale nucléaire de la planète dans l'État indien de MAHARASHTRA (6 EPR pour 9 900 MW de puissance évalués à 38 milliards d'euros) Mais il y a un petit souci, ce site est à 40 kms de Killari où un séisme de magnitude 6,3 avait fait 8000 morts et détruit 30 000 bâtiments le 30 septembre 1993.

Malgré un récent entretien (10 janvier 2020) entre le Président français et le 1^{er} ministre indien Narendra Modi pour pousser le projet, les nouveaux dirigeants du Maharashtra jugent qu'en plus du risque sismique, la centrale causerait trop de dommages aux agriculteurs et aux pêcheurs de la côte proche de Goa où elle

serait implantée.

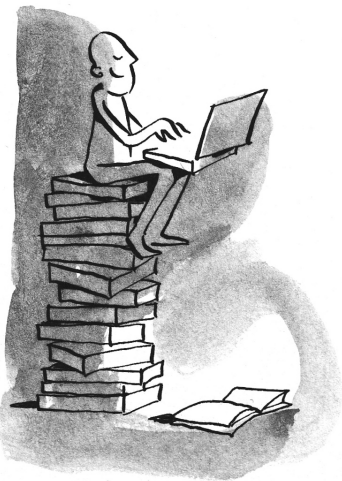
L'horizon plutôt sombre n'a pas empêché Jean Bernard LEVY, PDG d'EDF, d'annoncer le projet de 6 nouveaux EPR en France (3 paires) : Flamanville, Penly, Paluel, Gravelines sont déjà sur les rangs... Il répond à une demande du gouvernement de faire des propositions pour remplacer les 14 réacteurs qui fermeront d'ici 2035. Ces options ne pourront être validées qu'après 2022.



Sur les 35 EPR que voulait vendre Areva, (devenu Orano), le compte est bien maigre ! Trop cher et trop lent, mais aussi peu sûr, le nucléaire avec ses déchets s'est mis hors jeu de la Transition énergétique qui demande des options de moindre impact environnemental et rapidement déployables.

Les défenseurs du nucléaire comme remède à l'augmentation des émissions de GES, devraient s'interroger quand Orano va raser une forêt de 366 ha d'arbustes saxaouls pour exploiter un gisement d'uranium au Kazakhstan. Dans ce cas le nucléaire n'est ni un modèle d'énergie décarbonée... ni un exemple probant d'indépendance énergétique !

70 Eoliennes raccordées fin 2019 en Mayenne					
Communes	Développeur	Marque	Nbre	Puissance unitaire en MW	Puissance TOTALE en MW
La Haie Traversaine/Oisseau	VSF Energ. Nouv.	Vestas V 90	6	2,00	12,00
Crennes sur Fraubée	VSF Energ. Nouv.	Vestas V 90	5	2,00	10,00
Champéon, Montreuil Poulay, Chantrigné	EnergieTEAM	Enercon E70	6	2,30	13,80
Lassay	EnergieTEAM	Enercon E71	3	2,30	6,90
St Cyr en Pail	Juwi	Enercon E82	5	2,00	10,00
Hambers	Eole Gener.	Senvion MM 92	4	2,05	8,20
Trans	Neoen	Enercon E 82	3	2,00	6,00
Bais	EnergieTEAM	Enercon E 82	1	2,30	2,30
Champgenéteux	EnergieTEAM	Enercon E 83	1	2,30	2,30
Le Ham	VSF Energ. Nouv.	Vestas V 90	3	2,00	6,00
Cossé Le Vivien	EnergieTEAM	Enercon E92	5	2,35	11,75
Trans/Courcé	Volkswind	Vestas V 117	3	3,45	10,35
Le Buret	EnergieTEAM	Enercon E 82	4	2,30	9,20
Hardanges Oasis	Elicio	Senvion MM 92	5	2,05	10,25
Hardanges Le Mont du Saule	WPD	Enercon E92	3	2,35	7,05
Saint Julien du Terroux	Sameole	Senvion MM 92	5	2,05	10,25
Quelaines	EnergieTEAM	Enercon E 92	3	2,35	7,05
Congrier	PT Technologie	Enercon E 82	5	2,35	11,75
TOTAL			70		155,15



Il est souvent dit qu'un bon dessin vaut mieux qu'un long discours... Ca se confirme encore pour ce recueil qui est un miroir fidèle de l'évolution de Coedramén.

Vingt ans d'histoire au travers de 32 parutions de CoedraMag, illustrées par les dessins de François toujours en « phase » avec notre démarche.

Ce livret est à votre disposition auprès des membres de COEDRA Mén.



La Parisienne Libérée

**Le nucléaire,
c'est fini**

La fabrique éditions

Alors que les géants du secteur font faillite les uns après les autres, l'industrie nucléaire est désormais directement menacée par d'innombrables tempêtes, inondations, sécheresses et canicules, toujours plus brutales. Manifestement, le climat a choisi son camp : il est antinucléaire. Mais pouvons-nous compter sur la dégradation des conditions financières et climatiques pour mettre fin à une production qui reste étroitement liée à des enjeux politiques et militaires ? Toute l'industrie atomique s'est édifiée sur les solides fondations d'un silence nucléaire qui a recouvert jusqu'à la mémoire des oppositions – comme en témoigne l'histoire, largement méconnue en France, de la lutte basque contre la centrale de Lemoiz.

Mêlant enquête et récits, ce livre déroule le fil de notre condition nucléaire et plaide pour un déconfinement radical. Plus qu'un diagnostic, c'est le signal d'une rupture : le nucléaire, c'est fini !

Un cadavre atrocement mutilé suspendu à la façade d'un bâtiment. Une ancienne ville soviétique envoûtante et terrifiante. Deux enquêteurs, aux motivations divergentes, face à un tueur fou qui signe ses crimes d'une hirondelle empaillée.

Et l'ombre d'un double meurtre perpétré en 1986, la nuit où la centrale de Tchernobyl a explosé...

Morgan Audic signe un thriller époustouflant dans une Ukraine disloquée où se mêlent conflits armés, effondrement économique et revendications écologiques.



Une manifestation des opposants au projet de centrale nucléaire à Plogoff (Finistère) en février 1980. — Plogoff 2019.

Engagés dans la défense de l'environnement, Nicole Le Garrec et son mari ont immortalisé cette incroyable lutte dans le documentaire **Plogoff**, "Des pierres contre des fusils". Sorti en 1980 au cinéma, le film avait réalisé plus de 100.000 entrées. Impensable! Quarante

ans après sa première diffusion, le documentaire a été restauré et a eu les honneurs du festival de Cannes aux côtés de Shining, Easy Rider et La Cité de la Peur. « Ce film est une légende en Bretagne. Et il résonne toujours aujourd'hui. »

Les dessins humoristiques illustrant notre magazine sont l'oeuvre de François Soutif

Comité de rédaction

- Michel Lemosquet 02 43 37 97 93 40
michel.lemosquet@wanadoo.fr
- Jacques Mathien 02 43 00 83 52
jacques.mathien@wanadoo.fr
- Bernard Munoz 02 43 37 97 26
bernard.munoz@wanadoo.fr
- Yves Soutif 02 43 37 08 64